

SEMAINE EUROPÉENNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES

# Jeune, handicapé... et inséré ?

La Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées a choisi la jeunesse comme thème pour sa vingt-cinquième édition. Une jeunesse qui, pour s'insérer, ici plus qu'ailleurs, à besoin d'accompagnement.

Un peu plus de 8 000 personnes porteuses de handicap sont actuellement inscrites à Pôle Emploi. Un chiffre qui a bondi de 8,7% en un an. « De plus en plus de gens se font reconnaître comme travailleur handicapé. C'est un rattrapage », précise Jean-Charles Le Blevec de Cap Emploi, cabinet spécialisé dans le handicap et qui travaille en étroite collaboration avec Pôle Emploi. Les bénéficiaires de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés représentent à La Réunion 5% des demandeurs d'emploi, contre 8,5% en métropole. Le chiffre local devrait donc continuer de grimper.

Si l'on devait dresser le portrait-robot du demandeur d'emploi porteur de handicap, il serait relativement âgé (le handicap, qui bien souvent ne se voit pas, résulte très majoritairement d'un accident de la vie), peu qualifié et inscrit à Pôle Emploi depuis plus d'un an. Dans ce contexte, l'État, l'Agefiph (1) et le FIPHP (2), organisateurs de Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, mettent l'accent sur l'accompagnement. Ainsi, dans le cadre d'un rapprochement national, Cap Emploi est désormais présent dans les 17 agences réunionnaises de Pôle Emploi, afin d'en faire des « lieux uniques d'accompagnement », souligne Camille Dagorne, sous-préfète en charge de la cohésion sociale et de la jeunesse.

Ce rapprochement vise à « fluidifier l'offre de services ». Avec d'un côté un accompagnement « personnalisé et adapté » pour les demandeurs d'emploi porteurs de handicap et de l'autre une simplification des démarches pour les employeurs sans qui l'insertion ne serait qu'un vain mot. À noter que depuis un an, l'entreprise qui embauche un travailleur handicapé reçoit de l'État une prime de 4 000 euros, précise Laurence



Les Missions locales, l'Agefiph et le FIPHP sont désormais liés par une convention. (Photos Philippe Chan Cheung)

Alsate-Montagne, déléguée régionale de l'Agefiph.

L'accompagnement est également au centre de la convention signée hier, en guise de lancement de la Semaine, entre les Missions Locales, l'Agefiph et le FIPHP. Et si le rapprochement entre Cap Emploi et Pôle Emploi résulte d'une volonté nationale, le partenariat entre les trois acteurs est lui purement local et unique. « La direction nationale s'est félicitée de cette convention. C'est bien que La Réunion soit montrée du bon doigt. J'espère qu'elle fera des petits », commente Laure Ben Moussi, directrice territoriale du FIPHP.

de la Mission Locale de l'Est. De plus, 163 jeunes ont bénéficié d'une formation, 135 ont décroché un emploi et 81 sont en alternance.

Avec la convention, l'idée est d'aller plus loin. « Nous devons garantir l'égalité des chances de tous et proposer l'offre la plus adaptée », souligne le maire de Bras-Panon.

Olivier DANGUILLAUME « Nous allons simplifier l'offre de services pour qu'elle soit plus mobilisable », ajoute Laurence Alsate-Montagne.

Toutes ces actions ne pourront porter leurs fruits que si les men-

talités évoluent, que si le regard porté sur les personnes porteuses de handicap change. À La Réunion, le taux d'emploi des travailleurs handicapés, s'il est de 5,5% dans le public, soit proche de la métropole et de l'objectif fixé par la loi, n'atteint que 2,84% dans le privé.

(1) Association de gestion des fonds pour l'insertion des personnes handicapées.

(2) Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique.

(3) Parcours contractualisé vers l'emploi et l'autonomie.

## Longue attente

Selon une récente enquête nationale, il apparaît que la recherche d'emploi est plus longue et plus compliquée chez les jeunes en situation de handicap: près de huit mois, soit le double de la durée moyenne.

À la lumière du taux de chômage local et de la crise sanitaire, la situation est beaucoup plus délicate dans l'île. Les deux tiers des travailleurs handicapés, tous



Laurence Alsate-Montagne, déléguée régionale de l'Agefiph.

## « Simplifier l'offre »

Cette année, les quatre Missions Locales de l'île auront accompagné près de 29 000 jeunes âgés de 16 à 25 ans. Parmi eux, 600 jeunes en situation de handicap, « dont 36% dans le cadre du Pacea (3) et 10% de la Garantie jeunes », précise Jeannick Atchapa, président



Laure Ben Moussi, directrice territoriale du FIPHP.

**GROS PLAN** PLAN RÉGIONAL D'INSERTION DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS (PRITH). Favoriser les rencontres entre employeurs et demandeurs d'emploi porteurs de handicap, valoriser les expériences positives et faire évoluer les mentalités. Tels sont, résumés par Camille Dagorne, les trois objectifs du Plan régional d'insertion des travailleurs handicapés, lancé voici un an et couvrant la période 2020-2023. Le Prith est élaboré, mis en œuvre et financé conjointement par l'Agefiph, le FIPHP et la Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (Deets, ex-Diectec). Il a vocation à travailler d'une part sur les articulations entre les dispositifs et interventions, et d'autre part sur l'amélioration de la connaissance des problématiques, freins et leviers dans les parcours des personnes en situation de handicap. « Nous avons constaté que moins de femmes porteuses de handicap vont vers l'emploi. Pour en comprendre les freins, nous avons lancé un diagnostic qui sera rendu d'ici la fin de l'année », précise Laure Ben Moussi.

## Jeudi, c'est le DuoDay

Voici tout juste un an, un jeune porteur de handicap a passé une journée dans une grande surface de Saint-Louis. L'immersion s'est visiblement très bien passée puisque le jeune est désormais en contrat de professionnalisation dans ce même magasin. « Une belle réussite », souligne Jean-Charles Le Blevec de Cap Emploi, qui illustre l'un des finalités du DuoDay, point d'orgue de cette Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées.

Le DuoDay, qui aura lieu ce jeudi, permet, le temps d'une journée, à une personne handicapée de former un binôme

avec un salarié d'une entreprise ou un agent d'un service public. De cette rencontre peuvent émerger une vocation, un stage et même un emploi. « L'objectif est de changer le regard sur le handicap et de dépasser les préjugés », indique Camille Dagorne qui, à la préfecture, recevra une personne aveugle.

Pour cette édition, qui avant la pandémie se déroulait en mai, 260 offres de duos ont été recensées, représentant 140 employeurs ou acteurs de l'emploi et du handicap. À ce jour, 150 duos ont pu être formés. Les structures vo-

lontaires peuvent encore faire une offre de duo sur le site duoday.fr. Les personnes en situation de handicap intéressées pourront à leur tour se positionner pour découvrir un métier, une entreprise, une administration...

Au total, pas moins de 25 actions sont programmées localement dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées. Job dating, atelier, conférence et même une initiation au volley assis. Une réelle « diversité des actions », se félicite la directrice régionale de l'Agefiph.